

Les Origines Celtes de la Franc-maçonnerie

L'essentiel de ce qui fait le fonds maçonnique existait déjà chez nos peuples, depuis la nuit des temps, en tant qu'ossature du Druidisme. Notre tradition, depuis presque deux millénaires, a subi une superposition culturelle et spirituelle qui chercha à se l'approprier en essayant, en vain, de la modifier. Cette superposition est due, premièrement à Rome, puis aux adeptes du christianisme, pour finir avec les tenants d'autres idéologies. Contraints à la clandestinité, les fidèles de la Tradition, n'ont cessés de transmettre nos mythes ancestraux.

« **Les francs-maçons sont les druides contemporains** » écrivait **Albert Churchward**, un franc-maçon du 33^e degré, dans son livre *Origin and Antiquity of Freemasonry*, (Londres, 1898) . **William Hutchinson**, dans *The Spirit of Masonry* ou *L'esprit de la Maçonnerie*, **qui** est l'un des derniers textes anglais maçonniques de la fin du dix-huitième siècle, nous livre des affirmations que peu de maçons accepteraient aujourd'hui. Il a écrit que « **la franc-maçonnerie a emprunté plus de doctrines et de cérémonies des druides qu'elle en a pris ailleurs** ».

A l'instar de nombreuses religions antiques, le Druidisme, est aussi une religion à « **mystères** » dont certains aspects ne se délivrent que par l'initiation, la progression et le travail individuel.

Un auteur catholique écrivait en 1717 : « **il paraît bien que les maçons sont des descendants attentifs à recueillir les successions systématiques de leurs ancêtres. On voit trop, au vrai, revivre dans la maçonnerie les maximes de ces payens dont elle implore les auspices** ». (Les vrais jugements sur la société des Francs-Maçons, à Bruxelles, chez Pierre de Hoult, 1717, p.62).

Pour **Rudolf Steiner** (25 février 1861 à Donji Kraljevec, Croatie - 30 mars 1925 à Dornach, Suisse) est un philosophe, occultiste et penseur social. Il est le fondateur de l'anthroposophie, qu'il qualifie de « chemin de connaissance », visant à « restaurer le lien entre l'Homme et les mondes spirituels » : « **Les prêtres druides étaient des constructeurs de l'humanité ; un pâle reflet en est conservé dans les conceptions des francs-maçons** ».

Une thèse de **Thomas Paine**, grand philosophe anglo-américain, homme d'État, amant de la vérité, écrite dans les années 1804-1805 aux États-Unis, développe que la franc-maçonnerie trouve ses réelles racines traditionnelles dans les derniers héritages de la religion pré-chrétienne et celtique d'Occident. Il a écrit « **La religion chrétienne et la maçonnerie ont une seule et même origine commune: deux sont tirés par l'adoration du Soleil La différence entre leur origine, c'est que la religion chrétienne est une parodie de l'adoration du Soleil, où il met un homme il appelle le Christ, au lieu du soleil, et se tourner vers lui, le même culte d'adoration qui a été payé à l'origine du soleil Dans la maçonnerie beaucoup des cérémonies des druides sont conservés dans leur état d'origine, du moins sans aucune parodie. Pour eux, le Soleil est encore le soleil, et son image sous la forme du Soleil est l'ornement symbolique des loges maçonnique.... Les francs-maçons, pour se protéger de la persécution de l'Eglise chrétienne, ont toujours parlé d'une manière mystique de la**

figure du soleil dans leurs loges C'est leur secret, en particulier dans les pays catholiques, parce que la figure du Soleil est le critère expressive qui dénote qu'ils sont les descendants des druides, et que la religion sage, élégant, philosophique, était la foi opposée à la foi de l'Église chrétienne sombre.... Ce serait naturellement et nécessairement contraint ceux d'entre eux qui sont restés attachés à leur religion d'origine se réunir en secret, et sous les plus fortes injonctions de secret. Leur salut en dépendait. Un faux frère pourrait exposer la vie de beaucoup d'entre eux à la destruction, et le reste de la religion des druides, ainsi préservée, est née l'institution, afin d'éviter le nom de **Druide**, prit celle de **Mason**, et pratiqué sous ce nouveau nom les rites et les cérémonies des druides. ».

Le barde gallois **Taliesin** (poète historique du VI^e siècle et un barde mythique de la littérature galloise) dans ses dires intitulés *Dépouilles de l'abîme* :

« **Gloire au seul souverain, Suprême Ordonnateur des cieux éblouissants et de la mer profonde ; gloire au Maître suprême, universel Seigneur, dont le règne s'étend jusqu'aux confins du monde !** ».

Vous ne trouvez pas que cela ressemble étrangement à ce que les Francs-maçons nomment : **Le Grand Architecte de l'Univers**.

Le « cabinet de réflexion » : l'ancienne littérature païenne et le folklore irlandais connaissent un séjour souterrain dans les tumuli, demeures des peuples de la déesse Dana auprès desquelles on recherche l'inspiration et la science. (4)

Le symbole le plus sacré de l'humanité est depuis bien longtemps celui de la matrice, source de vie, source originelle de toute évolution créatrice.

Un lieu de culte druidique existe encore dans le Pembrokeshire, le cromlec'h de Pentre Evan, reconnu pour être le plus beau de Grande-Bretagne. Il formait autrefois une chambre obscure où les initiés de l'antique spiritualité des Celtes restaient cloîtrés pendant quelques jours avant leur rituel de renaissance de la « **Matrice de Cerridwen** ». Près de Maidstone, en Grande-Bretagne (Kent), existe encore ce qui était une cellule de probation, dénommée Kitt's Cotti House (de Ked « Cerridwen », et cota « abri »). A Glastonbury (Somerset) un lieu de culte matriciel pré-chrétien y était appelé **Caer Wydyr**. Sa fontaine sacrée déversait une eau rouge (oxyde de fer) qui était supposée être le flot de sang de la matrice donnant la vie de la déesse. La légende chrétienne s'appropriera le temple de Glastonbury et le désigna en tant que demeure, pour un temps, du **Saint Graal**. Les Druides contemporains utilisent l'appellation de « **tombeau des gestations** ».

Le « dépouillement des métaux » : La tradition irlandaise parle des îles de l'Occident, séjour des bienheureux (appelées « **Terre des Jeunes** », , « **Terre sous les Vagues** » « **Terre des Vivants** ») où le fer est inconnu. Le poème gallois intitulé *Le Combat des Arbrisseaux* ou *Cad Goddeu*, attribué au barde Taliesin (VI^e siècle), se termine par ces vers :

« ... **et je serai dans la joie, hors de l'oppression de ceux qui travaillent le métal** ».

Ces légendes celtiques rappellent que l'action de l'initié est gratuite et contient en elle-même sa récompense.

Le rituel maçonnique dit que le **tablier** est « **l'emblème du travail** ». Il revêt donc un caractère « sacré » en contradiction absolue avec les conceptions de la tradition judéo-chrétienne. Jusqu'à ces dernières décades, ce tablier était traditionnellement en peau de porc. En raison du caractère sacré du tablier, on ne peut songer à une tradition « salomonienne », car, pour les peuples sémites, le porc est un animal impur. Par contre,

pour les Celtes, le porc sauvage, loin d'être considéré comme impur, est le symbole du druide, l'initié celtique ! Dans un texte irlandais très important les fils de Tuirenn partent à la conquête d'une peau de porc, qui guérit toutes les blessures lorsqu'on s'en enveloppe le corps.

Le Maillet du dieu Taranis/Sucellos « le Bon Frappeur », outil sacerdotal qui est tenu de la main droite, et **l'Épée**, outil royal, qui est tenu dans la main gauche ... Outils que nous retrouvons dans la Franc-maçonnerie.

Le **Sautoir** est commun aux maçons et à certaines écoles druidiques. En forme de V, il représente symboliquement la vulve cosmique et mystique, le point de réception des influx célestes sur les matérialités terrestres. La forme du signe **V** rejoint, en outre, le salut du Grand Cornu, c'est-à-dire de **Cernunnos**, geste secret de reconnaissance ou de protection magique des païens médiévaux.

La « **Fraternité** » et la « **Chaîne d'Union** » :

On trouve ce rite dans les initiations guerrières des Gaëls. C'est ainsi que Cû-Chulainn, Fer Diad et les autres disciples de Scathach – après avoir accompli le rite de fraternité par le sang – se prennent par les mains et jurent de se considérer désormais comme frères et de donner leur vie l'un pour l'autre. (Revue celtique, tome XLIII, 1 926, pp. 63).

Les « **Morts** » rituelles par le fer, par l'eau, par le feu avec les « **Purifications** » initiatiques.

Les « navigations » et « questes » celtiques avec les « **Voyages** » maçonniques.

L'Incinération du Testament :

Lors des funérailles, les Gaulois livraient aux flammes des lettres : « **C'est pourquoi, pendant les funérailles, ils jettent dans le bûcher des lettres adressées à leurs parents décédés, comme si les morts les liraient** ». (Diodore de Sicile, V 28).

Le néophyte maçon étant mort symboliquement à la vie profane, toute trace de ce qu'il fut ou pensa antérieurement doit disparaître avec le vieil homme pour lui.

(Revue celtique, tome XLIII, 1 926, pp. 63).

Une Loge Maçonnique : 3 la dirigeant, 5 la composent, 7 la rend juste et parfaite :

- un triumvirat de Dieux primordiaux irlandais : **Dagda** (dieu-druide), **Ogma** (dieu de la Magie guerrière), **Nuada** (royauté).

- à ces **3** s'ajoutent : le dieu médecin **Dianceth** et le dieu forgeron **Goibniu**.

Ces **5** dieux constituent « l'état-major » des **Tuatha Dé Danann**.

- à ces **5** s'ajoutent le dieu charpentier **Luchtaine** et le dieu chaudronier **Credne**. Ce qui fait **7** et le groupe est parfait !

Lorsque Lug se présente devant Tara, la ville sainte de l'Irlande païenne, le portier, qui est devenu le « **Tuileur** » maçonnique, lui demande ce dont il est capable car nul n'est admis à Tara s'il ne possède un art.

L'orientation celtique se prend face à l'orient et les maçons, en loge, se tournent **face à l'Orient**.

Le « **Triangle** », figuration géométrique du nombre trois, se retrouve, avec insistance,

dans la tradition celtique et a été adopté en Franc-maçonnerie.

N'en déplaisent à ceux qui les ont voulu les faire correspondre à celles du Temple de Salomon, les « **Colonnes** » de la Franc-maçonnerie se sont inspirées de cette citation irlandaise : « **les hommes sages et leurs initiés étaient sur les mêmes colonnes de prière et sur les bancs de la magie** ». (Manuscrit du Trinity College, in Revue archéologique, 1 934, tome II, pp. 49 à 63).

Les initiés Celtes se disent « fils de la forêt ». Lorsqu'on sait que « forêt » se traduit en celtique commun par uidūa, et que ce uidūa a été rendu en français par « veuve » (comme en témoignent les toponymes anciens vidua transformés de nos jours en "veuves" dans les départements de la Marne, du Loir-et-Cher et du Loiret), on peut s'interroger sur ce que les francs-maçons veulent signifier lorsqu'ils s'attribuent l'appellation de « **fils de la veuve** » et quand ils parlent du « **tronc de la veuve** ».

La circumambulation :

Le dictionnaire définit la circumambulation comme étant une « **Pratique religieuse rituelle consistant à faire à pied le tour d'un sanctuaire** ». Dans toutes les cérémonies druidiques, la circumambulation solaire (tourner dans le sens de la marche du soleil) est pratiquée.

En franc-maçonnerie, la v définit les règles à respecter pour se déplacer dans le temple. Les franc-maçons pratiquent également la circumambulation solaire.

Qu'est-ce qui supporte votre loge ? Un maçon répondra toujours : **Trois grands piliers, Sagesse, Force et Beauté**, ce qui rappelle la qualité marquante de chacune des trois classes supportant la société celtique :

Sagesse pour les druides,
Force pour les guerriers,
et Beauté pour les producteurs.

Et pourtant, certains osent encore écrire que le Druidisme a subi l'influence de la Franc-Maçonnerie durant les 18° et 19° siècles !

Je vais arrêter là cette énumération de correspondances qui sont loin d'être exhaustives, mais qui prouvent que la Franc-maçonnerie, comme d'ailleurs l'Église catholique l'avait fait bien avant elle, s'est installée dans les meubles du paganisme, et du Druidisme en particulier.

Gwenc'hlan Le Scouezec, (1929 – 2008), défunt président de la Gorsedd des Druides, Bardes et Ovates de Bretagne, a écrit

« **La permanence de l'ancienne religion jusqu'à nos jours ne fait aucun doute. Ainsi, au XVII° siècle, on n'a pas poursuivi les sorciers en Bretagne car il y avait des membres du Parlement qui faisaient partie de la secte ...** ».

Pour faire cette étude, je me suis aidé de nombreux documents dont, malheureusement pour certains, je n'ai pas conservé les sources et m'en excuse auprès de leurs auteurs.

En conclusion, pour illustrer l'adaptation de la Tradition Celte par nos amis chrétiens, ce qui a été appelé les « **Frères du Secret** » chez les templiers et les cisterciens correspondrait à une filiation ancienne, que nous pourrions nommer celtique.